

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, G. CUMONT ET A. DE WITTE.

1896

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1896

UN DENIER

A TÊTE DE LOUIS LE DÉBONNAIRE

FRAPPÉ A TRÉVISE.

Nous avons, tout récemment, acquis à Liège, d'un inconnu qui en ignorait lui-même la provenance, un denier à tête de Louis le Débonnaire pour la ville de Trévis.



Il porte, au droit, le buste de Louis le Débonnaire, avec la tête couronnée, tournée à droite, et la légende suivante : HLVDOVVICVS IMPAVG.

Au revers, se voient une porte de ville ayant une croix sous elle et la légende circulaire : TARVISIVM.

Cette pièce, qui pèse 1 gr. 60, est très bien conservée.

Les monnaies carolingiennes connues pour cette

ville italienne appartiennent, d'après Gariel, à Charlemagne, à Louis et à Lothaire empereurs.

Les pièces de Charlemagne (T. II, pl. XII, n^{os} 180, 181, 182) sont de deux types différents :

Les n^{os} 180, 181 offrent au droit, en deux lignes, le nom de Charles ; au revers, une croix et, en légende circulaire, le nom de l'atelier, TARVI-SIVS.

Le n^o 182 nous donne, autour d'une croix, l'inscription : CARLVS REXFR. et, au revers, autour du monogramme carolingien, le nom de l'atelier, TARVIS.

Voici maintenant comment Gariel décrit les deux deniers de Louis le Débonnaire (T. II, pl. XIX, n^{os} 138 et 139) :

N^o 138. ✠ HLVDVVICUS IMP entre deux grènetis, croix au centre.

Au revers : TARVI-SIVM en deux lignes, cercle de grènetis.

N^o 139. HLVDVVICVS IMP entre deux grènetis ; croix au centre.

Au revers : TARVI-SIUM en deux lignes, au centre quatre points disposés en losange, cercle de grènetis.

La pièce de Lothaire (T. II, pl. LX, n^o 27) porte ✠ HLOTARIVS IMP AV entre deux grènetis.

Rev. ARBISIO (TA liés), dans un grènetis, en une ligne.

Les deniers à tête de Louis le Débonnaire connus jusqu'à ce jour appartiennent, selon Engel et

Serrure, aux sept villes suivantes : Arles, Orléans, Pavie, Sens, Strasbourg, Toulouse et Tours.

Le denier à tête de Trévisé était donc inconnu jusqu'ici et, bien qu'il n'appartienne pas à nos provinces, il n'en présente pas moins beaucoup d'intérêt pour nous, le bassin de la Meuse étant pour ainsi dire le berceau de la race carolingienne. Cette pièce, qui date des premières années du règne de Louis, est encore une preuve vivante de la renaissance momentanée de l'art monétaire, tombé si bas sous les rois de la première race.

D^r J. SIMONIS.
